

■ 5° RONDE CÉVENOLE

# Navigateurs dans la bourrasque !

C'est au Vigan, au bord du parc national des Cévennes, que Serge Recolin et son équipe ont réuni une soixantaine de voitures au départ de la Ronde cévenole.



Collignon/Felot voguent vers la 2<sup>e</sup> place avec leur Porsche Carrera 3 litres.



L'Opel Manta des vainqueurs Horgnies/Soyez, à l'attaque dans la belle montagne cévenole.



L'élégante Dino de Surret/Lacassagne devra abandonner.

**Corr. Raymond COLLIGNON**

Le principe de ce rallye réputé est simple : une traversée Le Vigan-Meyrueis par de petites routes sinueuses le samedi, et retour le dimanche par un autre itinéraire. Au total 400 km et 11 étapes de classement entrecoupées de courtes liaisons. Le trajet emprunté ces 25 et 26 avril est très inspiré de celui du Rallye des Cévennes de la glorieuse époque, qui a marqué les esprits par ici. Il s'agit bien sûr aujourd'hui d'une épreuve "de régularité", mais le terrain de jeu et les moyennes à respecter lui donnent un caractère sportif. Surtout quand des conditions climatiques dantesques s'en mêlent. Comptant pour le Challenge européen de régularité, la Ronde cévenole attire quelques étrangers : Belges, Italiens, Monégasques venant défier les meilleurs français, tous aguerris aux subtilités des rallyes de régularité.

**Pas le temps de se reposer**

Nous trouvons au départ les vainqueurs de l'an passé, Hostein/Vialar qui alignent leur redoutable Porsche 911 Carrera 2.7, les Belges Horgnies/Soyez avec leur Manta très affûtée, Chavan en Volvo, ancien vainqueur des 24 H de Francorchamps, Lux, Ramadier, Ferrari, Lapeysonnie, Elli, Tarrabia (roulant juste «au compteur», ce qui ne l'empêchera pas de terminer 10<sup>e</sup> !), sans oublier les sœurs Brulant dont la rutilante Porsche rouge et blanche se remarque de loin. Félot et moi-même alignons notre fidèle Porsche 911 Carrera

3,0. Les spéciales représentent plus de 70 % de l'itinéraire montagneux. Autant dire que ni les équipiers, ni les pilotes n'ont le temps de se reposer...

13 h 30, le rallye quitte Le Vigan sous une petite pluie. L'Hérault bouillonne sous son pont, on file vers les cols de Triballe et de Peyrefiche, au pied du mont Aigoual embrumé. Les spéciales caracolent dans le plus beau et désertique paysage montagneux qu'on puisse imaginer. Certaines dépassent les 30 km avec, pour les corser, quelques changements de moyenne. Notre trip est en panne, nous faisons tous nos calculs à la machine, c'est le retour au Moyen Âge ! C'est de la vraie régularité, la navigation n'est pas trop compliquée, ce qui n'empêche pas des spécialistes comme Chavan/Thirionnet de se fourvoyer. Lorsque la Volvo, pourtant partie deux minutes devant nous, nous rattrape à plein tube, nous comprenons vite qu'il y a eu un problème...

Le rallye frôle l'abîme de Bramabiau et atteint bientôt le Causse, vaste étendue de pierres et de bosquets où le vent est seul maître. Après 200 km de ces jeux pour grands garçons, nous dévalons enfin vers Meyrueis qui nous attend avec ses hôtels grelottant le long de la Jonte. L'aligot accom-

pagnera l'agneau du soir. Les épingles et glissades ouvrent l'appétit ! Le sport ne va pas sans la convivialité dans ce monde où personne ne se prend vraiment au sérieux. Horgnies/Soyez ont pris la tête, nous devançant de peu alors que Hostein/Vialar sont dans nos échappements. Tout le monde a déjà son histoire : panne de trip pour nous, fuite d'huile pour les Brulant, Chavan perdu en montagne, migraines à répétitions pour de nombreux équipiers...

**Un temps à mettre un Belge dehors**

À l'aube, le ciel pleure à gros bouillons. Les filles Myriam Fort et Karine Cortijo nagent dans leur Mini qui prend l'eau, Bastier et Possetti dégustent au maximum dans leur Morgan ouverte à tous les vents. Les pilotes se transforment en marins, les routes en torrents. Il faut

maintenons notre deuxième place. Ainsi se termine au Vigan, bourgade de schistes et de tuiles romaines, un beau rallye humide dont on gardera le meilleur souvenir.

maintenons notre deuxième place. Ainsi se termine au Vigan, bourgade de schistes et de tuiles romaines, un beau rallye humide dont on gardera le meilleur souvenir.

**AUTO RÉTRO CÉVENNES,**  
tél. 04 67 81 35 72,  
<http://auto.retro.cevennes.free.fr>



Les sœurs Brulant foncent sous la pluie pour gagner la coupe des Dames.



Dans leur Morgan ouverte à tous vents, Astier/Possetti dégustent au maximum.

**CLASSEMENTS**

- 1<sup>er</sup> - Horgnies/Soyez, Opel Manta ; 2<sup>e</sup> - Collignon/Felot, Porsche Carrera 3,0 ;
- 3<sup>e</sup> - Hostein/Vialar, Porsche Carrera 2.7.
- Coupe des dames :
- Brulant, Porsche 911 2.2.